Des rosiers Bout'Chou, ambassadeurs de l'enfance, plantés à la Maison d'Izieu

A l'initiative d'un Bellegardien, membre de l'ordre national de Romarin, un massif de fleurs, composé notamment de roses Bout'Chou, a été planté à la Maison d'Izieu. Des enfants de l'école de Brégnier-Cordon ont été associés à cette action riche en symboles.

AIN

Originaire de Chavoley, un lieu-dit proche de Ceyzérieu, Jean-Luc Girerd, qui habite dans le pays bellegardien depuis une vingtaine d'années, travaille dans une grande jardinerie suisse.

Lors d'une visite à la Maison des enfants d'Izieu, en septembre 2017, cet amoureux de la nature est attristé en découvrant l'absence de fleurs devant ce lieu chargé de mémoire. Membre de l'ordre national de Romarin (lire ci-contre), il lance l'idée de planter un massif pour embellir l'entrée des lieux. Un projet qui reçoit l'aval de la direction du mémorial et de son association, tournée vers l'éducation et les enfants.

Des élèves associés au projet

L'association associe au projet les enfants d'une classe de CM1-CM2, scolarisés à l'école de Brégnier-Cordon. L'occasion de faire connaître le lieu, de rendre hommage aux victimes de cette tragédie (lire page ci-contre). Tout en effectuant une action pédagogique d'initiation au jardinage, de sensibilisation à la nature et aux plantes.

Les bénévoles de l'association ont préparé le massif. 21 enfants ont ensuite planté symboliquement 21 fleurs, fin mars dernier. « *Avec leur directrice, Isabelle Gesler, les enfants sont montés à pied de leur école jusqu'à la Maison d'Izieu*, précise Jean-Luc Girerd. *Après une visite commentée du lieu, ils ont été accueillis par les membres de l'ordre de Romarin qui les ont aidés à planter les fleurs. Ils ont également peint en blanc des galets trouvés au bord de la rivière, sur lesquels ils ont écrit le nom des plantes en latin.* »

Jean-Luc Girerd (en bas à droite) et les bénévoles de l'ordre de Romarin ont contribué, avec les enfants, à embellir l'entrée du mémorial.

« Respecter l'Homme et les plantes »

Devant la Maison, le massif compte des rosiers Bout'Chou, des vivaces Gaura blanches, des géraniums vivaces Rozanne, des graminées Stipa-Tenuifolia, un hortensia arbustif Bobo, trois rosiers grimpants Allegro. « *On a les trois couleurs du drapeau français*, note Jean-Luc. *Du rouge avec les rosiers ; du bleu avec les géraniums ; du blanc, la couleur de la pureté, de l'innocence avec les Gaura et les pensées. Ce beau projet a permis de réunir plusieurs générations. Par les temps troublés que nous traversons, rappelant les heures sombres de notre pays, le rosier Bout'Chou sera le symbole de paix et chaque fleur des plantes de ce massif, une lueur d'espoir, renouvelée à chaque saison. Ce massif est dédié aux enfants de la colonie, disparus avec leurs accompagnateurs, ainsi qu'à une femme de convictions, Mme Zlatin, et son mari, pour leur combat. Cette action permettra de respecter cet endroit, de respecter la différence, l'Homme et les plantes, la Vie* ! »

Le massif a été inauguré samedi 6 avril dernier, à l'occasion de la commémoration des 75 ans de la rafle des enfants d'Izieu.

JULIEN CHAMPCLOS

Plus d'infos

– **L'ordre national de Romarin ou association pour le respect de l'homme et de la nature**, a été créé, à Lyon, en janvier 1995, pour **promouvoir l'horticulture**, à travers la connaissance pratique des plantes ; et **le civisme**, à travers le respect de la nature.

– Elle s'engage à **faire aimer, respecter et protéger les fleurs, les plantes, les arbres**… La nature et l'environnement dans son ensemble. Ses membres oeuvrent pour faire découvrir le jardinage, les plantes, la nature, dans les écoles.

– En 2014, **le rosier Bout'Chou**, dédié aux enfants, était baptisé au château de Musinens, à l'initiative de l'association Romarin. Planté dans de nombreuses écoles, il est l'ambassadeur de l'enfance.

– Les plantes venues embellir le massif devant la maison d'Izieu ont été **offertes par trois entreprises** : les roseraies Reuter (Isère), les pépinières-roseraies Taillandier (Maine et Loire), le garden-centre Schilliger (Suisse).

Des pensées de couleur blanche, symbolisant la pureté, l'innocence, complètent le massif.

Les élèves d'une classe de CM1-CM2, scolarisés à l'école de Brégnier-Cordon, ont participé activement à cette action pédagogique.

Un lieu de mémoire pour réfléchir aux valeurs citoyennes d'hier et aujourd'hui

La Maison d'Izieu fut un refuge pour une centaine d'enfants juifs durant l'Occupation. Des enfants venus de toute l'Europe, pour beaucoup orphelins. En avril 1944, 44 enfants et 7 éducateurs furent raflés et déportés sur ordre de Klaus Barbie, responsable de la Gestapo de Lyon.

AIN

La Maison d'Izieu est un lieu d'histoire, de mémoire et d'expertise reconnu au niveau international. (Crédit photo : Peter Mahr)

Durant la Seconde Guerre mondiale, de nombreuses familles juives traversent l'Europe et cherchent à se cacher, prises dans le chaos de la guerre, fuyant la persécution antisémite. Située dans le Bugey, à proximité de Belley, la Maison d'Izieu, ouverte par Sabine et Miron Zlatin, avec l'aval du sous-préfet de Belley, Pierre-Marcel Wiltzer, accueille, de mai 1943 à avril 1944, plus d'une centaine d'enfants juifs pour les soustraire aux persécutions antisémites.

La maison du hameau de Lélinaz, à l'entrée d'Izieu, se situe en retrait de la route de Belley, à l'abri. Izieu est un petit village perché au-dessus d'un bras du Rhône à la frontière de trois départements français : l'Ain, l'Isère et la Haute-Savoie.

Des enfants venus de toute l'Europe

Les enfants réfugiés dans cette colonie étaient d'origines diverses : allemande, polonaise, autrichienne, belge ou encore française, de métropole ou d'Algérie. Pour beaucoup orphelins, les parents ayant été déportés ou internés, ces enfants vécurent là quelque temps protégés… Ils venaient le plus souvent des centres de l'UGIF (Union générale des Israélites de France) de Lyon et Grenoble. L'effectif de la colonie pouvait alors atteindre 80 enfants, âgés de 4 à 15 ans environ. Ceux-ci restaient parfois quelques semaines avant de rejoindre une autre colonie, d'autres séjournaient plusieurs mois. La Maison d'Izieu fut avant tout un lieu de vie et d'espoir pour eux.

Jusqu'en 1942, Izieu était située en zone libre, à proximité de la Suisse. Puis, de novembre 1942 à septembre 1943, elle était englobée dans la zone d'occupation italienne. Le 8 septembre 1943, l'Italie capitule et l'armée allemande occupe aussitôt les départements de l'ancienne zone italienne. Les persécutions antisémites s'y intensifient.

Une seule survivante

Au matin du 6 avril 1944, les 44 enfants et 7 éducateurs qui se trouvent à la Maison d'Izieu sont raflés et déportés sur ordre de Klaus Barbie, responsable de la Gestapo de Lyon. Le convoi emmène les raflés à la prison du fort Montluc à Lyon. Le lendemain, les enfants sont transférés au camp de Drancy. Le 13 avril, 34 enfants d'Izieu et 4 éducateurs sont déportés à Auschwitz-Birkenau et gazés à leur arrivée. Seule Léa Feldblum, éducatrice de 26 ans, survit. Les autres sont déportés à Auschwitz les 29 avril, 20 mai, 30 mai et 30 juin et assassinés dans les chambres à gaz.

Miron Zlatin et deux adolescents, Théo Reis et Arnold Hirsch, sont déportés le 15 mai vers l'Europe du nord. Ils sont fusillés en Estonie dans la région de Reval (actuelle Tallin).

Sources : Maison d'Izieu, Département de l'Ain.

Plus d'infos

– A une heure de Lyon, Grenoble, Annecy et Bourg-en-Bresse, la Maison d'Izieu est **l'un des trois lieux de mémoire nationale des victimes des persécutions racistes et antisémites**.

– Renseignements pratiques sur internet : **http://www.memorializieu.eu**

– Ce site unique accueille, chaque année, **30 000 visiteurs** dont près de 14 000 scolaires.

– Visiter la Maison d'Izieu permet à tous les publics d'aborder **le génocide des enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale**, ainsi que **l'histoire des réseaux de sauvetage** qui ont cherché à soustraire ces enfants aux persécutions antisémites de la France de Vichy et de l'Allemagne nazie.

– Il propose **de nombreux contenus interactifs, des visites accompagnées** de la maison et de l'exposition permanente, scindée en trois espaces distincts : l'histoire, la justice internationale et la construction de la mémoire.

Les enfants de la colonie, à l'été 1943, devant la fontaine de la Maison d'Izieu.

Une salle de classe au sein de la Maison d'Izieu. **(Crédit photo : studio Erick Saillet)**

Un lieu de mémoire pour réfléchir aux valeurs citoyennes d'hier et aujourd'hui

La Maison d'Izieu fut un refuge pour une centaine d'enfants juifs durant l'Occupation. Des enfants venus de toute l'Europe, pour beaucoup orphelins. En avril 1944, 44 enfants et 7 éducateurs furent raflés et déportés sur ordre de Klaus Barbie, responsable de la Gestapo de Lyon.

AIN

Durant la Seconde Guerre mondiale, de nombreuses familles juives traversent l'Europe et cherchent à se cacher, prises dans le chaos de la guerre, fuyant la persécution antisémite. Située dans le Bugey, à proximité de Belley, la Maison d'Izieu, ouverte par Sabine et Miron Zlatin, avec l'aval du sous-préfet de Belley, Pierre-Marcel Wiltzer, accueille, de mai 1943 à avril 1944, plus d'une centaine d'enfants juifs pour les soustraire aux persécutions antisémites.

La maison du hameau de Lélinaz, à l'entrée d'Izieu, se situe en retrait de la route de Belley, à l'abri. Izieu est un petit village perché au-dessus d'un bras du Rhône à la frontière de trois départements français : l'Ain, l'Isère et la Haute-Savoie.

La Maison d'Izieu est un lieu d'histoire, de mémoire et d'expertise reconnu au niveau international. (Crédit photo : Peter Mahr)

Des enfants venus de toute l'Europe

Les enfants réfugiés dans cette colonie étaient d'origines diverses : allemande, polonaise, autrichienne, belge ou encore française, de métropole ou d'Algérie. Pour beaucoup orphelins, les parents ayant été déportés ou internés, ces enfants vécurent là quelque temps protégés… Ils venaient le plus souvent des centres de l'UGIF (Union générale des Israélites de France) de Lyon et Grenoble. L'effectif de la colonie pouvait alors atteindre 80 enfants, âgés de 4 à 15 ans environ. Ceux-ci restaient parfois quelques semaines avant de rejoindre une autre colonie, d'autres séjournaient plusieurs mois. La Maison d'Izieu fut avant tout un lieu de vie et d'espoir pour eux.

Jusqu'en 1942, Izieu était située en zone libre, à proximité de la Suisse. Puis, de novembre 1942 à septembre 1943, elle était englobée dans la zone d'occupation italienne. Le 8 septembre 1943, l'Italie capitule et l'armée allemande occupe aussitôt les départements de l'ancienne zone italienne. Les persécutions antisémites s'y intensifient.

Une seule survivante

Au matin du 6 avril 1944, les 44 enfants et 7 éducateurs qui se trouvent à la Maison d'Izieu sont raflés et déportés sur ordre de Klaus Barbie, responsable de la Gestapo de Lyon. Le convoi emmène les raflés à la prison du fort Montluc à Lyon. Le lendemain, les enfants sont transférés au camp de Drancy. Le 13 avril, 34 enfants d'Izieu et 4 éducateurs sont déportés à Auschwitz-Birkenau et gazés à leur arrivée. Seule Léa Feldblum, éducatrice de 26 ans, survit. Les autres sont déportés à Auschwitz les 29 avril, 20 mai, 30 mai et 30 juin et assassinés dans les chambres à gaz.

Miron Zlatin et deux adolescents, Théo Reis et Arnold Hirsch, sont déportés le 15 mai vers l'Europe du nord. Ils sont fusillés en Estonie dans la région de Reval (actuelle Tallin).

Sources : Maison d'Izieu, Département de l'Ain.

Plus d'infos

– A une heure de Lyon, Grenoble, Annecy et Bourg-en-Bresse, la Maison d'Izieu est **l'un des trois lieux de mémoire nationale des victimes des persécutions racistes et antisémites.**

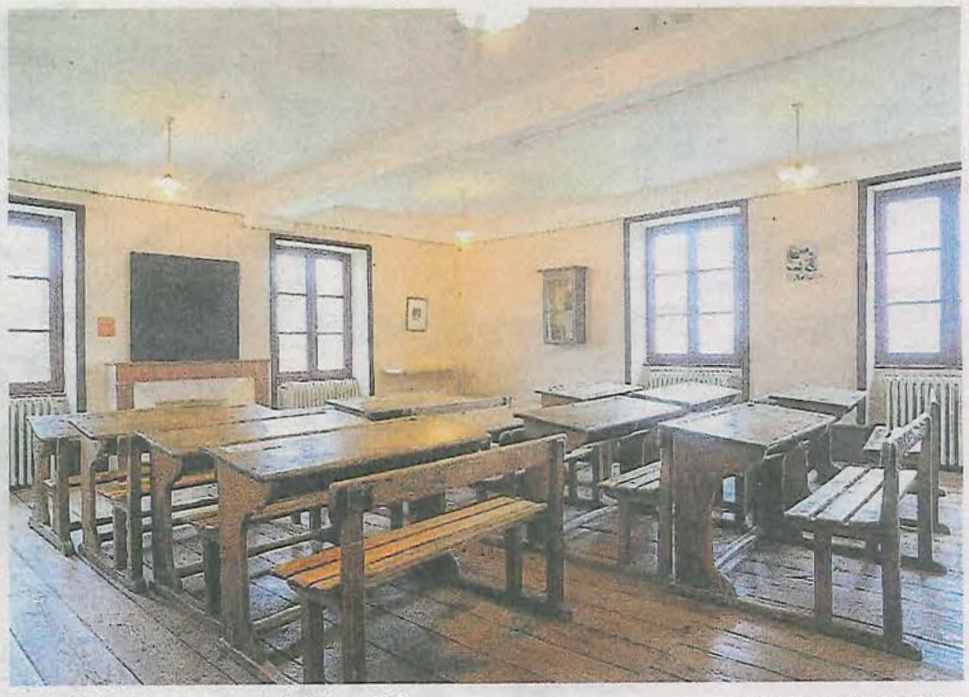
– Renseignements pratiques sur internet : **http://www.memorializieu.eu**

– Ce site unique accueille, chaque année, **30 000 visiteurs** dont près de 14 000 scolaires.

– Visiter la Maison d'Izieu permet à tous les publics d'aborder **le génocide des enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale**, ainsi que **l'histoire des réseaux de sauvetage** qui ont cherché à soustraire ces enfants aux persécutions antisémites de la France de Vichy et de l'Allemagne nazie.

– Il propose **de nombreux contenus interactifs, des visites accompagnées** de la maison et de l'exposition permanente, scindée en trois espaces distincts : l'histoire, la justice internationale et la construction de la mémoire.

Les enfants de la colonie, à l'été 1943, devant la fontaine de la Maison d'Izieu.



Une salle de classe au sein de la Maison d'Izieu. (Crédit photo : studio Erick Saillet)

Des rosiers Bout'Chou, ambassadeurs de l'enfance, plantés à la Maison d'Izieu

A l'initiative d'un Bellegardien, membre de l'ordre national de Romarin, un massif de fleurs, composé notamment de roses Bout'Chou, a été planté à la Maison d'Izieu. Des enfants de l'école de Brégnier-Cordon ont été associés à cette action riche en symboles.

AIN

Originaire de Chavoley, un lieu-dit proche de Ceyzérieu, Jean-Luc Girerd, qui habite dans le pays bellegardien depuis une vingtaine d'années, travaille dans une grande jardinerie suisse.

Lors d'une visite à la Maison des enfants d'Izieu, en septembre 2017, cet amoureux de la nature est attristé en découvrant l'absence de fleurs devant ce lieu chargé de mémoire. Membre de l'ordre national de Romarin (lire ci-contre), il lance l'idée de planter un massif pour embellir l'entrée des lieux. Un projet qui reçoit l'aval de la direction du mémorial et de son association, tournée vers l'éducation et les enfants.

Des élèves associés au projet

L'association associe au projet les enfants d'une classe de CM1-CM2, scolarisés à l'école de Brégnier-Cordon. L'occasion de faire connaître le lieu, de rendre hommage aux victimes de cette tragédie (lire page ci-contre). Tout en effectuant une action pédagogique d'initiation au jardinage, de sensibilisation à la nature et aux plantes.

Les bénévoles de l'association ont préparé le massif. 21 enfants ont ensuite planté symboliquement 21 fleurs, fin mars dernier. « *Avec leur directrice, Isabelle Gesler, les enfants sont montés à pied de leur école jusqu'à la Maison d'Izieu*, précise Jean-Luc Girerd. *Après une visite commentée du lieu, ils ont été accueillis par les membres de l'ordre de Romarin qui les ont aidés à planter les fleurs. Ils ont également peint en blanc des galets trouvés au bord de la rivière, sur lesquels ils ont écrit le nom des plantes en latin.* »

« Respecter l'Homme et les plantes »

Devant la Maison, le massif compte des rosiers Bout'Chou, des vivaces Gaura blanches, des géraniums vivaces Rozanne, des graminées Stipa-Tenuifolia, un hortensia arbustif Bobo, trois rosiers grimpants Allegro. « *On a les trois couleurs du drapeau français*, note Jean-Luc. *Du rouge avec les rosiers ; du bleu avec les géraniums ; du blanc, la couleur de la pureté, de l'innocence avec les Gaura et les pensées. Ce beau projet a permis de réunir plusieurs générations. Par les temps troublés que nous traversons, rappelant les heures sombres de notre pays, le rosier Bout'Chou sera le symbole de paix et chaque fleur des plantes de ce massif, une lueur d'espoir, renouvelée à chaque saison. Ce massif est dédié aux enfants de la colonie, disparus avec leurs accompagnateurs, ainsi qu'à une femme de convictions, Mme Zlatin, et son mari, pour leur combat. Cette action permettra de respecter cet endroit, de respecter la différence, l'Homme et les plantes, la Vie !* »

Le massif a été inauguré samedi 6 avril dernier, à l'occasion de la commémoration des 75 ans de la rafle des enfants d'Izieu.

JULIEN CHAMPCLOS

Jean-Luc Girerd (en bas à droite) et les bénévoles de l'ordre de Romarin ont contribué, avec les enfants, à embellir l'entrée du mémorial.

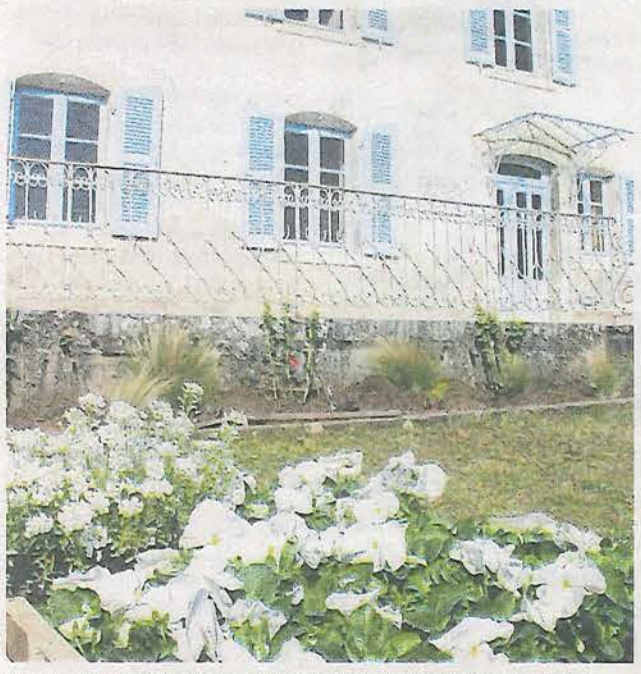
Plus d'infos

– **L'ordre national de Romarin ou association pour le respect de l'homme et de la nature**, a été créé, à Lyon, en janvier 1995, pour **promouvoir l'horticulture**, à travers la connaissance pratique des plantes ; et **le civisme**, à travers le respect de la nature.

– Elle s'engage à **faire aimer, respecter et protéger les fleurs, les plantes, les arbres**… La nature et l'environnement dans son ensemble. Ses membres oeuvrent pour faire découvrir le jardinage, les plantes, la nature, dans les écoles.

– En 2014, **le rosier Bout'Chou**, dédié aux enfants, était baptisé au château de Musinens, à l'initiative de l'association Romarin. Planté dans de nombreuses écoles, il est l'ambassadeur de l'enfance.

– Les plantes venues embellir le massif devant la maison d'Izieu ont été **offertes par trois entreprises** : les roseraies Reuter (Isère), les pépinières-roseraies Taillandier (Maine et Loire), le garden-centre Schilliger (Suisse).



Des pensées de couleur blanche, symbolisant la pureté, l'innocence, complètent le massif.

Les élèves d'une classe de CM1-CM2, scolarisés à l'école de Brégnier-Cordon, ont participé activement à cette action pédagogique.